

Bien plus joli

Rien ne va sans ses cousinages
bien plus jolis que les vertus.
La chose à touche que veux-tu
pratique d'étranges massages

à quatre mains, bien plus jolis
que le traité des quatre causes
et que le pourquoi d'une rose
abandonnée à ses déplis.

Elle tient à ne rien défaire
que ne défasse la saison,
à l'heure de sa floraison,
à d'autres choses nécessaires.

Item elle tient du levant
au ventre secret de la terre,
et d'autres points à la lumière
pourpre d'un soleil dévalant.

Elle tient plus à la narine
d'une amoureuse passant là
et qui jamais ne calcula
de s'y connaître consanguine.

Je me rappelle qu'Amalfi
tout assise à ses attenances
est plus soluble que Florence
et que la mémoire y suffit.

Ainsi l'essence d'une ville
ou d'une rose à nos mouchoirs
s'attache et dure jusqu'au soir
d'une vie. Et l'odeur, tactile

encore après l'enjambement
d'années à jamais révolues,
cette odeur ce soir me salue,
puis se retire lentement.

Où vont les enfances germaines
qu'un géranium ensoleillait,
et les vacances de juillet
écartant large leurs semaines ?

Elles s'en vont vers des régions
bien plus jolies que nos logiques,
à l'embouchure des mantiques,
que plus anciens nous entendions.

Allons danser la capucine,
la ronde appelle ses semblants :
s'il n'est plus chez nous de pain blanc
il y en a chez la voisine,

le pas prend la place du pas,
les mains données aux mains didymes,
comme le vers trouve sa rime
au fond de l'enfance là-bas.

La Rime, faveur de poète,
livre au labeur inadvertant,
bien plus jolie qu'il ne l'attend,
la rare épiphanie des fêtes.

De rimer le mot démolit
la tige frêle d'une phrase,
toute la futaie s'en embrase
pour un feuillu bien plus joli.

Bien avant qu'il ne se hasarde
au défrichage des lointains
l'homme s'extasie en jardin
puis il devient ce qu'il regarde.

Ainsi levée d'où tu ne sais
la fleur révèle sa semence,
indifférente elle s'avance
en grandissant vers son décès.

Délèvement de la lumière,
la rose n'est pas celle-là
dont plus d'un poète parla
déplorant son âge éphémère.

L'autre, dans ses replis d'hiver
quand l'été se love aux semences
en nous tenant sous l'ignorance
et sous le froid des mots couverts,

l'autre s'en va vers son poème
bien plus joli que nos étés,
et fleurit de mots éclatés
dans les intimes d'elle-même.

Enfant, je formais le dessein
de tutoyer les marguerites,
de m'en faire des favorites :
le roi n'était pas mon cousin.

Mais savoir qui sont les intimes
notre poème ne le peut
ni s'il s'agit de dire à peu
près d'un peu qui devienne abîme,

et pour les divines saisons,
chacune dans l'autre abolie,
la louange est bien plus jolie
quand résolu nous nous taisons.